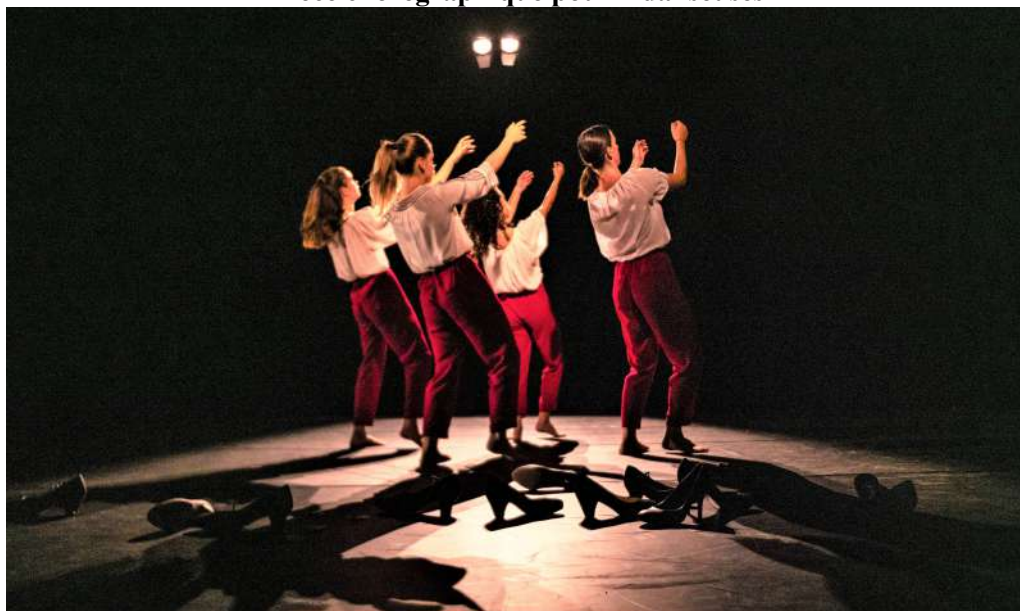


«*Filles de...*»

Création 2021/2022
Pièce chorégraphique pour 4 danseuses



Cie Légendanse

28 Rue de Verdun 29200 Brest.

N° Siret : 52044003300030, Code APE : 9001Z, N°Licence : PLATESV-D-2023-007229

www.legendanse.fr

Contact direction artistique :
emilie.dhumerelle@legendanse.fr
Tél : 06 74 49 55 05

Contact adjointe et diffusion :
yanna.mazeaud@legendanse.fr



Avec le soutien de



culture•lab²⁹
L'AGENCE CULTURELLE DU FINISTÈRE

Propos:

Comme tout un chacun je découvre jour après jour au gré des informations, de nombreux drames humains, destin funeste des «migrants» selon le terme que l'on emploie aujourd'hui. Les réactions de rejet parfois violentes à leurs égards sont difficiles à supporter. L'immigration de ces gens qui fuient est devenue un «problème» que l'Europe et le monde peinent à gérer. Tout cela me touche tout particulièrement, car le père de mes enfants Catalin Serbanescu avec qui j'ai partagé mon quotidien pendant 20 ans était lui-même émigré d'une ex-dictature communiste, la Roumanie. Nos deux filles portent en elles leur origine paternelle, elles sont filles d'immigré. Leur nom a consonance étrangère n'est pas toujours simple à porter.....

Avant de rencontrer Catalin, j'avais une image plutôt négative de la Roumanie, cette dictature qui fût la plus rude et la plus répressive du bloc communiste. J'ai assisté à leur révolution en direct à la télévision en 1989, événement historique qui avait marqué, j'avais 13 ans, je me souviens de cette place de Bucarest à feu et à sang, ce dictateur qu'on exécute en direct. Le futur père de mes enfants était alors sur un char parmi les révoltés sur cette fameuse place (Plus tard lors de nos promenades à Bucarest, il m'en fera la visite guidée). Puis les premiers reportages sur cette dictature de l'Est enfin tombée ne feront qu'accentuer l'image dégradée de ce Pays, une Roumanie pauvre, des orphelins en proie à eux-mêmes dans la rue, des chiens errants, un pays qui n'arrive pas à se relever de 60 ans de communisme et de privation de liberté, un pays corrompu que des milliers de Roumains fuient parce que leur économie est en ruine.

Un pays où il y a aussi une immense communauté Roms (Tziganes), éternels nomades, éternels migrants, venus d'Inde et dispersés dans toute l'Europe à partir du 12^{ème} siècle. Malheureusement, les Roms sont couramment assimilés aux peuples roumains. Ce qui est totalement faux. Les roumains eux-mêmes sont majoritairement hostiles envers cette minorité pourtant importante dans leur pays. La plupart des Roms sont aujourd'hui sédentaires, salariés, mais une «minorité visible» pratique la mendicité ou la délinquance, le plus souvent de façon forcée par des réseaux mafieux. J'ai pu le constater de mes yeux lors de mes différents voyages en Roumanie. Ne voyant que cette minorité visible de Roms qui mendie ou vole, beaucoup en France font l'amalgame et pensent que les Roumains sont «tous des voleurs», la méconnaissance entraîne la stigmatisation des uns ou des autres et ne fait qu'accentuer les problèmes malheureusement mais nul n'est responsable.... J'ai subi moi aussi des réflexions désagréables, du racisme, de la méfiance mais surtout de la méconnaissance en me présentant sous mon nom d'épouse. J'ai appris à m'en défendre ou à ignorer avec le temps, mes filles elles par contre sont encore fragiles et ont déjà subi malheureusement des réflexions liées à leur origine....

Je me suis intéressée bien sûr à ce pays de l'Est, sa culture, son histoire. J'ai voyagé à de nombreuses reprises en Roumanie, rencontré ma belle-famille, des Roumains qui nous racontaient leurs histoires sous le communisme, leur vie d'aujourd'hui. Lui me racontait aussi au fil de nos voyages son histoire, sa vie sous une dictature avec son lot de privation, inimaginable pour moi avec ma petite vie tranquille d'Occidentale, née dans un pays riche!

J'ai découvert surtout peu à peu un pays magnifique, généreux, bien loin de l'image que j'en avais auparavant. J'ai rencontré des personnes fabuleuses avec un sens de l'hospitalité dont nous Français devrions nous inspirer plus souvent. Je me suis ainsi aperçue que je ne m'étais fait une idée de ce pays qu'à travers le prisme biaisé des informations et autres reportages réalisés par des journalistes en mal de sensations....Quelle erreur ! La population n'en a pas fini malheureusement avec l'héritage du communisme : pauvreté, corruption, chômage sont toujours d'actualité en Roumanie. Jusqu'à aujourd'hui, la révolution de 1989 n'a pas fait l'objet d'un véritable travail d'analyse et de mémoire. Et peu à peu on comprend ou plutôt

j'ai compris pourquoi un jour on en arrive à désirer quitter son propre pays et les siens pour croire en une autre vie. Le déracinement est pourtant loin d'être évident pour ceux qui ont tout quitté et qui vivent loin des leurs...

De mes différents voyages en Roumanie, j'ai ramené tellement d'images, de souvenirs, d'odeurs, de musiques, de joie, de danses, de livres aussi. Alors, comme un carnet de voyage j'en ai fait un spectacle, un spectacle qui résonnera je l'espère aux oreilles de ce monde où l'inhumanité fait loi, où l'on a peur de l'autre, où le mot immigré est même devenu péjoratif, un spectacle pour interroger. Pourquoi quitte-t-on un Pays en proie à la dictature? Pourquoi l'étranger nous fait peur? Pourquoi se fait-on une image si négative d'un Pays et d'un peuple qu'on ne connaît pas? Et si nous connaissions ce Pays, serait-ce différent? Et si nous aimions quelqu'un dans ce Pays, serait-ce différent? Que ferions-nous à leur place si nous n'étions pas né du «bon côté»? Que ferions-nous si nous étions pauvres, privés de tout, même de l'essentiel? Ne voudrions-nous pas nous aussi notre part du gâteau, la sécurité, la liberté?

Ainsi ce spectacle est en fin de compte une trace de mon propre chemin et de l'évolution de mon regard sur «l'étranger». Au travers du parcours et de la vie du père de mes enfants qui a vécu une dictature, une révolution, puis qui a choisi l'émigration. En découvrant au plus près ce que peut être la vie sous une dictature et les raisons qui poussent quelqu'un à tout quitter, ma tolérance, ma compréhension, ma bienveillance et mon respect ont grandi, ont évolué. Une question me revient souvent: et s'il n'avait pas décidé de quitter son pays? Ma vie serait tellement différente à tous points de vue. Ce chemin de vie est donc un appel à la tolérance et à l'ouverture à l'image de ma propre expérience pour délivrer un message fort: attention à nos à priori, attention au jugement trop hâtif, attention à l'ignorance, aux amalgames, ne regardez pas « les autres » avec méfiance. Enfin je dirais qu'en replaçant le contexte dans un pays membres de l'union Européenne aujourd'hui, il est important de rappeler qu'auparavant la problématique de l'immigration et des régimes autoritaires étaient bien plus proches de nous, et nous concernaient en Europe même.....L'actualité malheureusement avec la guerre en Ukraine, nous le rappelle d'une manière terrible aujourd'hui.....

« - *Qu'est-ce qu'il y a de plus là-bas, tu crois ?*
Une vie meilleure....
Mais qu'est-ce que cela veut dire ? » Raluca Antonescu « Sol »

Regards extérieurs :

- Sylvie Le Quéré : chorégraphe de la Cie Grégoire and co, Le Lieu Guingamp.
- Guiomar Campos : Chorégraphe venue apporter son regard dans le cadre du dispositif Colab initié par CultureLab29 <https://www.culturelab29.fr/>

Un immense merci à elles deux, pour m'avoir aidé dans mes questionnements !

Contenu du spectacle :

Pour ce spectacle je me suis inspirée bien sûr de mon vécu très personnel mais aussi de livres Roumains qui m'ont beaucoup marqué, en particulier « Sol » de Raluca Antonescu qui raconte l'histoire d'une famille Roumaine sous la dictature, les parents ne voyant pas d'avenir pour leurs filles décident de se séparer d'elles en les faisant passer à l'Ouest coûte que coûte. Les 2 soeurs alors âgées de 11 et 13 ans deviendront françaises et ne reverront jamais leurs parents. Mais bien sûr au-delà des mots c'est la danse qui véhicule les émotions dans cette création.

Cette pièce chorégraphique parle de dictature et d'immigration au sens large car mon histoire personnelle ré-

sonne malheureusement dans l'actualité. Dans les années à venir la problématique de l'immigration et des déplacements de population sera sans aucun doute un immense défi...

J'ai voulu le mettre en lumière dans une vision féminine, d'où un spectacle pour 4 femmes, parce que les femmes aussi immigrer, elles sont moins visibles mais elles le font souvent pour sauver leurs enfants, parce que j'ai 2 filles et que je veux qu'elles portent avec fierté leur nom étranger, parce que je m'inspire en partie du Livre « *Sol* » écrit par une femme qui nous parle de destin de femmes. Je n'ai pas de mots pour dire mon indignation face à ce «problème» de l'immigration, qui m'insupporte et me touche dans ma vie personnelle, alors j'en fait une danse. Parce que ce spectacle est mon parcours, mon cheminement de femme vers une tolérance et une compréhension de l'autre. On ne hait que ce que l'on ne connaît pas alors peut-être qu'en connaissant, on accueillera et on aimera, comme moi j'ai accueilli et aimé.



Ce spectacle est à la fois un carnet de voyage car je pars de danses traditionnelles et de musiques Roumaines qui sont tellement pleines de joie ou de nostalgie, tellement fascinantes, tellement riches! Les danses traditionnelles ou folkloriques ont presque toutes parties d'un fond commun européen qui prend sa source au Moyen Âge, se diversifiant tantôt en danses collectives, tantôt en danses de couples, tantôt encore en danses solistes, les danses traditionnelles connaissent des formes régionales, voire locales, qui les distinguent l'une de l'autre. Ainsi j'ai travaillé pour cette création sous la forme d'une relecture des danses traditionnelles (les 4 interprètes sont en chaussures à talons au début de la pièce) qui permet de découvrir un pays, une culture mais aussi qui permet de découvrir toutes les similitudes finalement avec nos propres danses régionales.

J'ai notamment travaillé autour de la «*Hora*», danse roumaine qui tente de réunir toute l'assemblée y compris les inconnus et dont la spécificité est de former un grand cercle ouvert ou fermé en se tenant par la main. Elle permet d'exprimer la joie, le plaisir d'une communauté de s'amuser ensemble. Le cercle, la farandole est la base des danses traditionnelles du monde entier, de même que le rapport à la terre (frappes de pieds au sol) ou le plaisir pour une communauté d'être ensemble.

Je me suis également inspirée de la danse du «*Calus*»; qui est l'une des plus difficiles, des plus rapides et plus complexes danses traditionnelles de Roumanie. Avant d'acquérir une réputation mondiale, cette danse traditionnelle était essentiellement un rituel rural, elle dégage une puissante énergie avec de nombreuses frappes de pieds notamment. La danse du Calus serait la plus ancienne danse traditionnelle de Roumanie puisqu'on retrouve des écrits y faisant mention dès 1599.

La première partie du spectacle nous amène donc à une découverte et à une certaine fascination pour la culture et le folklore d'un pays. Mais au-delà de cela, la danse populaire symbolise ici l'attachement, l'appartenance à son pays, à un peuple, à une communauté. Les musiques et danses populaires représentent notre culture, elles sont en quelque sorte l'étendard, la fierté d'un pays, d'une région (on le voit ici en Bretagne) Elles nous lient et ceci est valable pour toutes les régions du monde, elles ont en cela un caractère universel et montrent à quel point nous sommes tous semblables et venons finalement tous d'un même fond culturel, d'une même humanité.

La chaussure représente la spécificité de ces danses de l'Est où il y a beaucoup de frappes au sol, par le plat du pied ou le talon, devenant ainsi au fil du spectacle un élément essentiel, comme un personnage à part en-



tière. Un élément d'appartenance à une culture qui relie les danseuses entre elles, un symbole de ce qu'elles sont. Symbole que la dictature communiste leur arrache en partie, comme une déshumanisation de l'être singulier pour entrer dans la collectivisation. Un élément qu'elles abandonnent aussi pour pouvoir fuir. La chaussure devenant alors le symbole de cette fuite, de cette interminable marche vers un autre destin.

La danse de caractère fait partie intégrante de la formation du danseur classique, étant moi-même danseuse classique à la base, j'ai bien sûr beaucoup travaillé sur ce style de danse. J'ai par ailleurs fait partie d'une troupe de danse des pays de l'Est pendant 4 ans. En Roumanie j'ai pu affiner ma connaissance de ces danses. Ainsi intégrer toute une partie inspirée par les danses traditionnelles dans ce spectacle est une juste logique pour moi qui me permet de servir le propos.

Ensuite la partie centrale de la pièce nous fait basculer et tranche vers une toute autre réalité, tout comme j'ai pu, au-delà de ma fascination première lorsque j'ai découvert la Roumanie, percevoir le traumatisme de ce pays et de ce peuple. Une réalité bien plus sombre qui évoque la dictature, les privations, le manque de liberté sous une forme de mouvement plus contemporain où l'on s'appuie sur des témoignages, le tout dans une mise en scène simple et épurée. Le spectacle s'ouvre donc d'une manière plus large pour nous parler de dictatures, des privations, du lien inextricable à notre terre, et bien sûr d'immigration dans son ensemble. Le style gestuel se glissant petit à petit vers une danse contemporaine pieds nus. Ou peut être avec un souvenir d'avoir été auparavant chaussés...

Ainsi un travail de recherche corporel avec privation de liberté d'un ou plusieurs éléments/membres du corps, corps entravés limitant les mouvements mais obligeant le danseur à trouver des ressources pour danser (ou vivre) quand même. Puis un travail de recherche au sol, relation du corps, du poids avec le sol, ne pas pouvoir se décoller du sol, épouser le sol, glisser au sol, repousser le sol, chuter, la relation du corps à la terre symboliquement à sa propre terre. Enfin un travail autour de marches sans fin, mais aussi de courses, de fuites symbolisant l'exode est au cœur de la seconde partie de la pièce, tel un voyage, un parcours sans fin amenant l'humain vers ailleurs, chemin physique de l'immigré, du danseur au plateau mais aussi chemin intérieur, cheminement vers soi, vers l'ouverture au monde, vers la tolérance....Le cheminement lui-même de la recherche et de la création nous a amené à des endroits que je n'avais pas prévu, créer est une aventure ! Mais quoi qu'il en soit, à la fin de la pièce on retrouve la joie, une nouvelle union de l'assemblée, une nouvelle « Hora » différente, nourrie d'un parcours, parce que la danse et la musique nous sauve et nous rassemble dans une même humanité.

« **Filles de...** » ? : Énormément de noms en Roumanie se terminent par le suffixe « escu » ; bien sûr cela m'a interrogé, j'ai donc cherché ! « Escu » signifie **fils de...** Mais il se trouve que j'ai 2 filles ! Et elles s'appellent Serbanescu, ce spectacle est un petit bout de mon histoire alors ce sera « **Filles de...** »

Distribution:

Chorégraphie et mise en scène : Emilie Dhumérelle avec la grande complicité des interprètes.

Création Lumière : Erwan Philippe.

Arrangement sonore : Thomas Angoujard

Danseuses-interprètes :

Nolwenn Le Bevillon : Attirée très tôt par les arts de la scène, Nolwenn se dirige vers la danse et se forme au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Examen d'Aptitude Technique en 2015. Au cours de cette formation,

elle participera à plusieurs projets chorégraphiques. Elle rentrera l'année suivante au Conservatoire de Nantes où elle approfondira, entre autres, le travail d'improvisation et d'écriture chorégraphique. Par la suite, elle intégrera la compagnie Arenthan dirigée par Franck Guiblin pour la création de la pièce « Transhumans ». Cette expérience lui permettra d'enrichir sa danse, en associant l'énergie du hip-hop au contemporain. Nolwenn a rejoint la Cie Légendanse pour la création de « *Filles de...* »

Yanna Mazeaud : Après une formation de danseuse interprète au Centre James Carlès à Toulouse où elle obtient son Examen d'Aptitude Technique en option Jazz, Yanna rejoint le Jeune Ballet d'Aquitaine pendant deux ans et obtient son Examen d'Aptitude Technique option danse Contemporaine. Puis elle part sur Paris pour se perfectionner et suivre de nombreux workshop en France et à l'étranger (Londres, Tel Aviv...) et commencer ainsi sa carrière de danseuse interprète. Par ailleurs professeur de danse Diplômée d'Etat tout en entamant une carrière de pédagogue, elle rejoint la Cie Légendanse en 2017 sur une reprise de rôle et poursuit ainsi ses aventures en tant que danseuse.



Angela Urien : Après 2 ans de formation auprès du centre de formation Professionnel Cobosmika en Espagne, Angéla s'est envolée vers Israël pour se perfectionner en danse contemporaine au sein du programme intensif de la Kibbutz Contemporary Dance Company. De retour en Europe, elle développe un travail de chorégraphe au sein de projets pédagogiques avec le collège Saint-Joseph de Plabennec et le lycée La Croix Rouge de Brest. Danseuse pour la campagne publicitaire Seat Ibiza puis doublure danseuse-acrobate sur une série produite par Disneychannel, Angéla continue de construire, avec passion, sa vie professionnelle dans le monde du spectacle en se produisant régulièrement dans différentes villes de France. Elle est par ailleurs depuis peu danseuse pour La Baraka - Cie de Abou et Nawal Lagraa. Elle a intégré la compagnie Légendanse pour la création de « *Filles de...* »



Lisa Ampe : Après de nombreuses années de formation en danse classique, Lisa se tourne vers la danse contemporaine lors de son entrée au centre de formation Cobosmika, en Espagne. Cette expérience de 2 années apporte à la jeune danseuse une large variété de mouvements et d'interprétations. A la suite, elle poursuit sa recherche technique et personnelle dans de nombreux workshops. Elle assiste notamment à la session 2018 d'El Reves au Costa Rica où elle consolide son floorwork et sa physicalité. Elle s'installe ensuite à Bruxelles pour améliorer la composante expérimentale et créative de sa danse. Actuellement sur Paris, Lisa continue de danser avec passion et intègre la Compagnie Légendanse pour « *Filles de...* »



Durée de la pièce : 1h
Tout public à partir de 8 ans.

Soutiens et accueils en résidence :

- Remerciement au Quartz, scène nationale de Brest, pour le prêt de studio en août 2020.
- Le Lieu /Cie Grégoire and co à Guingamp (Côtes d'Armor) nous a accueilli en Résidence en Octobre 2020 (5 jours de résidence et Ouverture publique)
- Le Centre Culturel de l'Armorica à Plouguerneau (Finistère) nous a accueilli en Résidence du 1er au 6 Février 2021 (5 jours de résidence et Ouverture publique)
- Le Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (Finistère) nous a accueilli également en résidence du 24 au 28 Mai 2021 (5 jours de résidence, sensibilisation scolaire en direction des classes)

de 4ème du collège et Ouverture publique)

- Le Centre Culturel de l'Arthémuse à Briec (Finistère) nous a accueilli du 4 au 8 Octobre 2021 pour la création lumière en coproduction (5 jours de résidence, et sensibilisation scolaire)
- Une semaine de résidence en coproduction au Petit Echo de la Mode scène de territoire pour la danse en Côtes d'Armor a ensuite été effectuée du 18 au 22 Octobre 2021 où la pièce a été finalisé (5 jours de résidence, sensibilisation scolaire et ouverture publique)

Diffusion :

- 9/12/2021 à 12h30 : Extraits en scolaire dans le cadre d'un grand plan de sensibilisation autour du thème de la pièce au Lycée de la Croix-Rouge à Brest (29).
- 28/01/2022 à 20h30 : Au Centre Culturel de l'Herminie à Plouha (22). Avec temps fort en partenariat avec Amnesty international, conférence et exposition sur le thème (programmation Hors les murs du Petit Echo de la Mode (22))
- 31/03 et 01/04/2022 : Au Centre Culturel de l'Arthémuse à Briec (29) une scolaire et une tout public.
- 10 /04/2022 : Extraits dans le cadre du Festival Déambule, MJC du Plateau à Saint-Brieuc (22)
- 8/10/2022 à 20h30 : Au Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (29) Séance tout public.
- 24/11/2022 à 14h : Au Centre culturel Bleu Pluriel de Trégueux (22) Séance scolaire.
- 26/11/2022 à 20h30 : Pour la Nuit de la danse à Bleu-Pluriel à Trégueux (22) Tout public.
- 13/01/2023 à 20h30 : Au Centre Culturel de l'Armorica à Plouguerneau(29) Tout public.
- 20/01/2023 à 20h30 : Au Centre Culturel le Sillon à Pleubian (22) Lannion-Trégor communauté, tout public.
- 13/04/2023 à 14h et à 20h30 : Saison Culturelle Arth Maël à Ploermel (56) une scolaire et une tout public.
- 22 Septembre 2023 à 14h et 20h30 au centre culturel de l'Arvorik à Lesneven (29) Pour une séance scolaire et une tout public.
- 30 Septembre 2023 à 20h30 au centre culturel du Vallon à Mauves-Sur-Loire (44) Séance tout public.
- 13 et 14 Octobre 2023 à 14h et 20h30 au centre Culturel du Grand Pré à Langueux (22) Pour une séance scolaire et une tout public.
- 29 Mars 2024 à 20h30 au centre culturel l'Etincelle de Rosporden (29) Séance tout public.
- 19 Avril 2024 à 14h et 20h30 au Palais des Congrès de Loudéac (22) Pour une scolaire et une tout public.
- 7 Novembre 2024 à 20h30 au Centre culturel de l'Eclat à Thorigné-Fouillard (35) pour une tout Public.

Actions culturelles et pédagogiques :

Comme pour chaque création la Cie est particulièrement investie et attentive aux actions culturelles et pédagogiques qui peuvent se mettre en place et émerger dans le cadre des projets.

Sensibilisation à la danse, au mouvement, au corps comme outil expressif, vecteur de l'imaginaire, de son rapport au monde, à l'espace, au temps et aux autres bien évidemment d'une manière générale.

Mais aussi sensibilisation au propos de la pièce.

Sur ce projet 4 axes d'ateliers chorégraphiques sont possibles, sachant que c'est un travail accessible et adaptable auprès d'un large public (scolaires, amateurs, danseurs, non-danseurs) :

- Un travail autour de la culture d'un autre pays, découverte des musiques et danses roumaines, découvertes des grands principes des danses populaires (frappes de pieds, rythmes, cercles etc...) Parallèle avec les danses bretonnes (ou les danses populaires Françaises d'une manière générale) Apprentissage d'un extrait de la première partie de la pièce où il y a justement une relecture des danses traditionnelles.
- Un travail de recherche en improvisation/création où l'on expérimente la privation de liberté d'un élément du corps ou d'une partie du corps. Comment une entrave (ce qui retient ou gêne) nous permet ou pas le mouvement, comment danser (vivre) avec une privation de liberté.
- Un travail de recherche en improvisation/création sur le rapport du corps au sol, relation du corps, de son poids avec le sol, ne pas pouvoir se décoller du sol, épouser le sol, glisser au sol, repousser le sol, chuter, la relation du corps à la terre symboliquement à sa propre terre.
- Un travail de recherche également autour de la marche, de la course sans fin, de la fuite vers un ailleurs, du parcours, du cheminement. Chemin physique du danseur qui expérimente les déplacements, un chemin sur scène, une traversée de l'espace. A partir de la marche de base comment aller vers une exploration de ce mouvement simple de la vie quotidienne pour construire un parcours dans l'espace, un déplacement dansé et symboliquement un cheminement intérieur peut être.

Hormis ces 4 possibilités, un travail de rapport à l'autre, travail en duo par exemple, ou des apprentissages d'extraits de la pièce sont possibles, notamment pour les élèves amateurs de danse, le mixage entre danse contemporaine et populaire étant très intéressant à aborder. Chaque proposition d'atelier s'adapte bien évidemment à l'âge et au public auquel nous nous adressons.

Nous sommes référencés sur le Pass culture pour les ateliers de sensibilisation en lien avec la pièce en direction des collèges et des lycées. Nous Contacter pour de plus amples informations.

Des échanges et rencontres avec l'équipe sont possibles pour évoquer la pièce, le propos, le travail de recherche effectué et le cheminement des danseuses dans le cadre de cette création. Rencontrer des artistes professionnels, découvrir une démarche de création. Le Lycée de la Croix-Rouge à Brest a ainsi invité la Cie pour une sensibilisation autour de ce projet pour 6 classes (2nd, première et terminale) Avec une prestation de la Cie in situ et un échange avec les lycéens . De même à Saint-Pabu et Lanrodec un projet autour de la pièce a vu le jour avec 5 classes de primaire. Nous avons également mis en place des Masters class en amont de la première du spectacle pour les amateurs de danse sur Leff Armor Communauté.

Références /Ressources:

Livres en particulier:

- « *Sol* » de Raluca Antonescu. **Notre référence principale sur ce projet!**
- « *Requiem pour Salauds et Fou* » du Roumain Augustin Buzura
- “*Ce que c’est que L’exil*” de Victor Hugo

Albums jeunesse :

Pour le Cycle 1 : « Le grand voyage » chez Gallimard jeunesse dès 5 ans, « L'étrange é » Chez Amaterra, « Petit poilu Chandelle-sur-Trouille » Chez Dupuis, « Palmir » Chez Amaterra dès 4 ans.

Pour le Cycle 2 : « Sacha loin de son Pays » Erasme, « Les migrants » chez Sorbier dès 8 ans, « De la terre à la pluie » aux éditions du Seuil, « **Mon papa roulait les R** » Sarbacane/**Amnesty international, Notre album jeunesse préféré et de loin !**

Pour le Cycle 3 : « Sans papiers » Escabelle dès 10 ans

Roman Jeunesse : « L'immigré » chez Hachette

Documentaire jeunesse : « J'ai vu pleurer un vieux tzigane » Oskar jeunesse

Articles et études:

<https://journals.openedition.org/remi/2335> “La place des femmes dans les réseaux migrants roumains”

<https://journals.openedition.org/eps/4463> “Vingt ans d’expérience migratoire en Roumanie postcommuniste”

<https://www.agoravox.fr/actualites/politique/article/changer-de-regard-sur-l-145900> “Changer de regard sur l’immigration: les femmes migrantes”

<http://www.leparisien.fr/societe/temoignage-quand-j-etais-migrante-07-09-2015-5070155.php> “Quand j’étais migrante par Andrada Noa” Roumaine arrivée en France à 5 ans.

Films en lien avec la pièce particulièrement intéressant dans le cadre d’une sensibilisation :

- « *Comment j’ai fêté la fin du monde* » film Franco-Roumain de Catalin Mitulescu 2006 (selection officielle pour le Festival de Cannes dans la catégorie un certain regard).
- « *Le chêne* » film Roumain sorti en 1992
- « *Welcome* » de Philippe Lioret 2009 avec Vincent Lindon
- « *Eden à l'ouest* » de Costa Gavras
- « *Va, vis et deviens* » de Radu Mihaileanu 2005. **Notre préférence ! Film réalisé par un réalisateur d'origine Roumaine !**

La presse en parle :

« *Époustouflant !!* » Le Télégramme

« *Filles de... Un spectacle qui joint l'intime et l'universel et résonne dans chaque conscience* »
Ouest-France, Pays de Quimper.

« *Un pur moment de danse, des musiques prégnantes, un jeu subtil qui a entraîné le public dans une réflexion émouvante* » Ouest-France, Leff Armor

« *Filles de... un spectacle empreint d'émotions* » Ouest-France, Plouha.

« *Filles de... salué par un tonnerre d'applaudissements* » Le Télégramme,

« *Filles de... Un grand moment de danse !* » le Télégramme

« *Magnifique de technique et de fluidité* » le Télégramme

« *Le public se laisse entraîné, le souffle coupé, dans un spectacle où la beauté pure est au service d'une réflexion sur le drame de l'exil, sans nul doute un des temps forts de la saison culturelle* »
le Télégramme

Le Public en parle :

« *Beaucoup d'émotions...* »

« *Bravo ! Très émouvant !* »

« *Merci pour cette parenthèse enchantée !* » « *Une énergie formidable !* »

« *De vraies athlètes ! Magnifiques danseuses !* » « *Magnifique spectacle !* »

« *Courrez voir cette pièce !!! J'ai eu la chance d'assister à la sortie de résidence, c'est un très beau spectacle !* »

Conditions financières : Prix de Cession pour 1 représentation : **3300 euros TTC (négociable en fonction du projet)**. Prix de Cession pour 2 représentations : **4450 euros TTC**. Nous pouvons jouer 2 fois dans la même journée, avec un bon temps de pause entre les 2, nous contacter.

Défraiement sur la base Syndéac pour 4 danseuses (1 végétarienne) 1 chorégraphe et 2 techniciens soit 7 personnes. Frais d'hébergement et de déplacement à la charge de l'organisateur s'il y a lieu (nous privilégions le covoiturage et les danseuses peuvent dormir en chambre double, nous sommes adaptables et pas très difficile) Frais de Sacem et de SACD à la charge de l'organisateur.

Pour toute la partie technique contactez nos régisseurs : thomangoujard@gmail.com (régie son) et/ou erwannphil@gmail.com (régie lumière) Le plan feu étant un idéal, nous nous adaptons au mieux selon les salles ! Il faut vraiment nous contacter pour que nous puissions étudier la faisabilité de l'accueil technique.

Nous négocions actuellement les dates pour la suite de la tournée sur 2024 – 2025 - 2026, nous actualisons l'agenda aussi souvent que possible ! Nous contacter rapidement pour tous les renseignements, prises de RDV et options de dates!

Présentation de la Cie Légendanse

La Compagnie Légendanse a vu le jour fin 2009 sur la Communauté de Communes de Leff Armor Communauté en Côtes d'Armor sur une initiative d'Emilie Dhumérelle danseuse classique et contemporaine originaire de Saint-Brieuc. Au départ aventure humaine constitué d'un noyau d'amis danseurs, après une sélection en finale du Concours chorégraphiques des Synodales en Région Parisienne. La Cie Légendanse reçoit de juin 2012 à décembre 2013 le soutien en compagnonnage de TEEM (Territoires d'écritures en mouvement) Structure de développement chorégraphique de Quimper, dirigée à l'époque par Patrick Le Doaré auprès de qui la chorégraphe a pu interroger sa démarche artistique et structurer la Cie.

La Cie a ensuite reçu le soutien de la commission des Arts de Guernesey, du Crédit Mutuel de Bretagne, puis de la Ville de Plouha. Elle a reçu également le soutien du Collectif Danse Rennes Métropole sous forme d'accueil en Résidence sur ses premières pièces subventionnées.

Compagnie de danse contemporaine dirigée par Emilie Dhumérelle aujourd'hui basée à Brest et soutenu par la Ville de Brest et le Département du Finistère, la Cie Légendanse développe une création chorégraphique où le rapport au corps se veut physiquement, émotionnellement et symboliquement engagé. La chorégraphe développe ainsi un langage du corps sensible, subtil et sensuel emprunt d'une force, d'une énergie et d'une émotion dégagée par le mouvement même, tout en travaillant autour de symbole, de l'humain ou du patrimoine.

Saisir l'essence du geste, le transcender et l'amener à un langage universel, accessible au grand public, porteur de sens et d'émotion, tel est l'enjeu de la démarche artistique de la Cie.

La Compagnie Légendanse c'est une longue et riche expérience de l'art chorégraphique et de tout ce qui fait son essence. C'est un bagage technique et artistique en danse classique et contemporaine fruit de longues années à transpirer dans les studios de danse et à fouler les scènes.

C'est une recherche permanente pour donner du sens, une réflexion pour nourrir le propos de chaque projet, un perpétuel mouvement pour toujours évoluer et apprendre, c'est un engagement en tant qu'artiste dans ce que l'on veut transmettre et dire au monde.

Quelques Chiffres :

La Cie Légendanse c'est aujourd'hui **15** ans d'existence et de développement de ses compétences et de son expérience dans l'art chorégraphique et le spectacle vivant. Elle a bénéficié du soutien sans faille de Leff Armor communauté et du Petit Echo de la mode (Scènes de territoire pour la danse à Chatelaudren) pendant plus de 10 ans. Et du soutien et de l'accompagnement du département des Côtes d'Armor pendant 12 ans.

La Région Bretagne et la Drac ont également accompagné la Cie sous la forme d'aides aux projets sur cette création « *Filles de...* »

La Cie Légendanse c'est **10** créations pour la scène pour le tout public, des adaptations pour le plein air, mais aussi une création jeune public. Chaque création défend un propos en lien avec le patrimoine. « Nona » travaillait sur la symbolique du fil en lien avec le patrimoine du Lin et du Chanvre en Bretagne. « Iskuit » était en lien avec le patrimoine des Fresques de danse macabres, « Point-Bach » notre nouvelle création en cours évoque le patrimoine des mines.....

La Cie Légendanse c'est plus de **160** représentations dans le Grand-Ouest de la France mais aussi à l'étranger.

C'est plus de **3500** scolaires sensibilisés à la danse et au spectacle grâce à notre investissement conséquent en terme d'éducation artistique et culturelle.

La Cie Légendanse propose des stages et Master class à chaque projet en direction des amateurs de danse (Conservatoire, école de danse, associations, MJC...)

La Cie Légendanse c'est aussi de la Formation professionnelle. La chorégraphe Emilie Dhumérelle dispense très régulièrement des Formations professionnelles en Côtes d'Armor au Lieu à Guingamp sous

forme d'entraînement du danseur ou d'outils de transmission pédagogique.
<https://www.ciegregoireandco.fr/formation-professionnelle-en-danse/>

C'est un investissement sur le terrain, sur l'ensemble de la région Bretagne pour aller à la rencontre du public. Depuis ses débuts la Cie a à cœur d'aller aussi vers des territoires dit « empêchés » milieu rural notamment. Par exemple notre dernière création « **Point-Bach** » *chapitre 1*, a été diffusé à Maël-Carhaix, petit village en Centre-Bretagne en partenariat avec le musée des Ardoisières au mois de juillet 2023.

De plus la Cie est investie depuis 6 ans sur le secteur de Loudéac /Uzel pour les Petites Cartes Postales Chorégraphiques, projet danse en milieu scolaire qui touche là aussi le milieu rural.

A ce niveau la Cie est particulièrement investie en Côtes d'Armor mais aussi en Finistère que ce soit en diffusion, création ou sensibilisation où elle peut partager ses compétences et son professionnalisme.

Aventure humaine, l'équipe Légendanse ce sont des professionnels formés, compétents, riches d'une longue expérience de terrain en terme de spectacle vivant et de danse. L'équipe Légendanse est aussi une équipe fidèle et soudée.

Quelques lieux qui nous soutiennent et où nous nous sommes déjà produits (liste non exhaustive) :

- Festival scènes d'automne au jardin en Côtes d'Armor (22)
- Théâtre de l'Arche à Tréguier (22)
- Palais des Congrès de Loudéac (22)
- Petit Echo de la Mode (22)
- Centre Culturel An Dour Meur Plestin les grèves (22)
- Festival Mil Lieux à Guingamp (22)
- Bleu Pluriel (22)
- Festival de la Chalibaude à Château-Gontier (53)
- Centre Culturel l'Armorica à Plouguerneau(29)
- Espace culturel Glenmor à Carhaix (29) dans le cadre du Festival Bretagne en Scène.
- Festival du Relecq-Kerhuon (29) en partenariat avec le Fourneau (Centre national des arts de la rue)
- Festival Européen de La Becquée (29)
- Le Mac Orlan Brest (29)
- Centre culturel de l'Arthémuse à Briec (29)
- Centre culturel de l'Arvorik à Lesneven (29)
- Centre Culturel du Champ de Foire à Plabennec (29)
- Maison des Arts à Saint-Herblain(44)
- Le Vallon Mauves sur Loire (44)
- Festival Scènes déménagent à Fougères (35)
- Théâtre Bouvet à Saint-Malo (35)
- Théâtre de Trélazé (49)
- Princess Royale Center for performing Arts de Guernesey (Grande-Bretagne)
- Festival d'Alderney (Grande-Bretagne)

Ce que l'on dit de nous :

« Sensible au regard d'Emilie, elle saisit l'essence du geste, le transcende et l'amène à un langage universel. C'est cela une démarche artistique »

Jean-Marc Imbert

Directeur culturel du Petit Echo de la Mode (scène de territoire pour la danse) pendant 10 ans

« Une œuvre riche et accessible même au public le plus néophyte en matière de danse contemporaine »
Ouest-France

Émilie Dhumérelle, Chorégraphe, Direction artistique

emilie.dhumerelle@legendanse.fr

Née à Saint-Brieuc, après 10 ans d'étude, Émilie obtient un premier prix de conservatoire (Médaille d'Or) en danse classique, formée par Brigitte Chaplin ex-danseuse des **Ballets Roland Petit**, elle complète par la suite sa formation auprès d'anciens danseurs de l'**Opéra de Paris** (Christine Pierrot et Pierre Didier), elle travaillera avec eux de nombreuses variations du répertoire classique et étudiera la technique du pas de 2. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine auprès de Jean-Christophe Paré notamment et à la danse jazz et découvre peu à peu l'improvisation et le travail d'ateliers chorégraphiques. Elle obtiendra par la suite son Diplôme d'état de professeur de danse en option classique après 2 années d'étude à Angers puis à Nantes.

Particulièrement intéressée par la création, Émilie mène rapidement ses propres recherches et entame la création de plusieurs soli dont 2 remporteront des prix dans des concours internationaux de chorégraphies : Premier prix et prix du public au Tremplin international des jeunes chorégraphes à Thionville en Moselle en 2000. Premier prix au concours international de chorégraphie de Gland en Suisse en 2001. Tout en commençant ses expériences en tant que pédagogue, domaine qu'elle apprécie également beaucoup, Émilie dansera pour différents projets de créations, et s'intéressera un temps à la danse de caractère des Pays de l'Est au sein de la Cie Korishki à Cholet dont elle fera partie pendant 3 ans.

Émilie Dhumérelle sera ensuite professeur de danse et coordinatrice de la danse pendant 8 ans au conservatoire de Château-Gontier en Mayenne puis reviendra à la création en créant la **Cie Légendanse** en Bretagne. Tout d'abord à la fois danseuse et chorégraphe, Émilie se forme auprès de Musique et Danse en Finistère pour la danse en milieu scolaire et obtient un agrément en tant qu'artiste intervenante en milieu scolaire de manière à pouvoir développer cet axe au sein de la Cie.

Aujourd'hui, directrice artistique salariée de la Cie Légendanse, Émilie se consacre à la chorégraphie et à l'action culturelle tout en gérant au quotidien le fonctionnement de la Cie. Elle a d'ailleurs obtenue en 2019 par VAE un Master en direction d'établissement ou de projet culturel mention management du spectacle vivant. Toujours très investie au niveau pédagogique, Émilie enseigne également et intervient notamment en tant que formatrice dans le cadre de la formation continue des professionnels de la danse en Côtes d'Armor au **Lieu à Guingamp** auprès de Sylvie Le Quéré. Emilie assure ainsi les entraînements réguliers du danseur en danse classique mais aussi des temps de formations sous forme d'outils de transmission pédagogique où elle partage ses connaissances et expériences.

Crédit photos : Julien Garnier (Roonwha images)

Développement du site internet : L'Ancre des Mots, Lætitia Sonnevile

www.legendanse.fr

« Sachez-le, il n'y a pas de terre étrangère ; partout la terre est la mère de l'homme, sa mère tendre, sévère, profonde. Dans tous les lieux où il a aimé, où il a pleuré, où il a souffert, c'est-à-dire partout, l'homme est chez lui » Victor Hugo / Ce que c'est que l'Exil

